



FIRA Groupe de Recherche

Journée d'Étude

Centre d'études africaines, CEAF

27 Janvier 2012

De 9 h à 18 h

Salle M. et D. Lombard, 96 Boulevard Raspail, 75006 Paris

FRONTIÈRES IDENTITAIRES ET REPRÉSENTATIONS DE L'ALTÉRITÉ

Inégalités, mobilités, reconnaissances

Intervenants :

Kpédétin Ahouansou, Abdelhamid Benkhatab, Marguerite Cognet, Alberto Da Silva, Claire Donnet, Mireille Eberhard, Diego Fernández Varas, Nathalie Fuchs, Barbara Glowczewski, Pascale Gruson, Isabelle Lacroix, Henrique Nardi, Pap Ndiaye, Lenita Perrier, Stéphanie Pouessel, Noga Raviv, Lionel Saporiti, Ulrike Zander

Comité scientifique :

Pascale Gruson (EHESS-IMM-CEMS, France)
Henrique Nardi (Université Fédérale do Rio Grande do Sul/Brésil, IRIS-EHESS, France)
João Pacheco de Oliveira (Museu Nacional/Université Fédérale do Rio de Janeiro/Brésil)
Angela Torresan (Manchester University, Angleterre)

Comité d'organisation :

Kpédétin Ahouansou (EHESS-LAS)
Oumou Kouyate (EHESS-CEAF)
Helena Prado (EHESS-LAS/Unicamp-PAGU)
Oscar Quintero (Universidad Nacional de Colombia /IRD-URMIS)
Ulrike Zander (EHESS-CEAF)

Organisateurs : Lenita Perrier et Pascale Gruson



<http://frontieres.hypotheses.org>

PROGRAMME

9h00 - Introduction

Henrique Nardi (Université Fédérale du Rio Grande do Sul, UFRGS-Brésil, IRIS-EHESS)

« *Évaluer les processus subjectifs des rapports sociaux inégalitaires* »

9h20/13h - Frontières Identitaires : inégalités, discrimination raciale, genre/sexe

Présidente de séance : Ulrike Zander (EHESS-CEAf)

Discutants : Pascale Gruson (Institute Marcel Mauss, CNRS, EHESS-CEMS) et Pap Ndiaye (EHESS-CENA)

9h20 - Kpêdétin Ahouansou (EHESS-LAS)

« *La question des identiques : le cas des Français noirs* »

9h45 - Alberto da Silva (Université Rennes 2/Paris VII)

« *Madame Satã : le carrefour de la performance de genre, troubles identitaires et représentation de l'altérité* »

10h10 - Stéphanie Pouessel (IRMC/Tunis)

« *Un ministre tunisien noir ? Yes we can ? No, we don't want ! Questionnement identitaire au Maghreb post-révolutionnaire* »

10h35 - Lenita Perrier (EHESS-CEAf)

« *La niche artistique des Afro-brésiliens à Paris : un opérateur de reconnaissance sociale* »

11h00 - Pause café

11h15 - Mireille Eberhard et Marguerite Cognet (URMIS/Paris VII)

« *L'expérience du racisme par les migrants et les descendants de migrants : postures adoptées et perceptions différenciées de l'illégitimité* »

11h40 - Claire Donnet (Université de Strasbourg)

« *Quand islamité et féminité font bon ménage : Hijab and the city ou à la recherche de la nouvelle femme musulmane* »

12h05 – Débat

13h00 - Déjeuner

14h30/18h - Appropriation Territoriale : construction et déconstruction de l'espace social urbain, identité et reconnaissance

Présidente de séance : Kpêdétin Ahouansou (EHESS-LAS)

Discutants : Henrique Nardi (UFRGS-Brésil, IRIS-EHESS) et Barbara Glowczewski (CNRS, EHESS-LAS)

14h30 - Abdelhamid Benkhatab (Université Sidi Mohamed Ben Abdallah, Maroc)

« *Positionnement identitaire des populations usagères du mur de Ceuta, au Nord du Maroc* »

14h55 - Nathalie Fuchs (Science Po/Cevipof)

« *Les frontières identitaires du militantisme de cité* »

15h20 - Lionel Saporiti (Université de Strasbourg)

« *Une reconstruction identitaire de survie de sans domicile fixe, dans les interstices de l'espace social* »

15h45 - Isabelle Lacroix (CNRS-UVSQ)

« *L'agir militant comme frontière identitaire basque* »

15h45 - Pause café

16h - Noga Raviv (LISST/CAS)

« *Altérité 'Chez Soi' : la migration et l'intégration des Juifs français en Israël cette dernière décennie* »

16h20 - Diego Fernández Varas (CREA/Université Lumière – Lyon II)

« *A la frontière de l'indigène, qui dit qu'il l'est ? La reconnaissance des communautés Mhuysqas en Colombie* »

17h00 Débat de conclusion

Discussion animée par Pap Ndiaye, Henrique Nardi et Barbara Glowczewski

18h00 – Pot de clôture

CEAF, 96 Bd Raspail 75006 – Paris

Au début du 21^{ème} siècle, les sociétés nationales (Etats-Nations), du fait d'un monde économique plus globalisé, se reconfigurent de manière significative. Les frontières culturelles et territoriales des Etats-Nations s'estompent tantôt au niveau politique tantôt au niveau socio-économique. En Amérique latine nous avons assisté, entre autres, à la montée des divers mouvements sociaux soulignant le réveil d'identités ethniques et raciales tels les indiens [amérindiens], les descendants d'esclaves africains, les descendants d'immigrants japonais ou encore les populations métisses du monde rural représentées par les mouvements des *sans-terres*. De surcroît la multiplicité des ONG comme vecteur des revendications sociales et politiques de la vie citoyenne s'inscrit dans des dynamiques démocratiques. L'Europe, pour sa part, a fait le choix d'un bloc économique au sein duquel les directives de la communauté européenne sont devenues le référent d'un pacte européen complexe où l'entente n'est guère moins difficile. Dans ce contexte particulier, les diverses filières migratoires, au cours des dernières décennies ont fait naître de nouveaux brassages culturels et des enjeux géopolitiques réarticulés sur des nouvelles bases.

Cette journée d'études vise à faire ressortir la dynamique des frontières identitaires situées sur les interstices de mouvements sociaux nationaux et transnationaux traversés par de nouveaux référents capables de représenter les cultures occidentales et orientales dans leurs particularités, mais aussi dans leurs similitudes et dans les transformations plus ou moins marquées par les luttes antiracistes et les revendications d'une reconnaissance citoyenne élargie. Le monde est de ce fait devenu moins étanche et de surcroît une multitude de voix croisées s'élèvent et se transforment en véritable moteur des revendications individuelles et/ou collectives. On observe que dans le contexte des inégalités socio-économiques, politiques et culturelles, ces divers mouvements font écho aux postulats forts et emblématiques du « vivre ensemble » (Touraine) dans un monde multiple cherchant ses repères à partir d'autres différentiels capables de « parler une langue commune, partagée par tous ». Dans ce sens, l'accent est mis sur l'analyse des rapports relationnels de cohésion, de croisement et d'interdépendance qui définissent la dynamique des frontières identitaires dans ses multiples cadres normatifs et représentatifs.

Cette problématique s'ouvre sur deux axes principaux :

(I) L'analyse des rapports sociaux autour du vécu des inégalités sociales, raciales, culturelles, économiques et politiques – définissant de manière tangible la vie des sujets pris dans les rapports de pouvoirs réels et/ou subjectifs plus au moins difficiles à appréhender. D'une part, l'analyse de questions liées aux inégalités ethniques/raciales, de genre, de sexe et de « classe », comprise de façon étendue plutôt qu'isolée ou étanche – suggérant l'idée d'*intersection*, et, d'autre part, des nouvelles identités politiques, sociales, culturelles, raciales, nationales, transnationales, régionales qui se trouvent repositionnées, réinventés ou reconstruites et soulignent les enjeux d'un monde chaque fois plus globalisé et traversé par de nouveaux récits fondés sur une multitude des points de vue propres au foisonnement culturel du monde moderne.

(II) Les questionnements sur les pratiques qui s'articulent autour de mobilités spatiales, territoriales et sociales très diverses. Nous proposons ici de saisir la complexité des relations entre une *identité territoriale* et l'altérité qui en résulte *altérité perceptive*. Dans cette perspective, les motivations économiques, politiques, culturelles et sociales sont examinées à partir de *l'identification de l'espace* et sous le prisme de l'appropriation, de la dominance, du sentiment d'exclusion (d'injustice), ainsi que des formes de *reconnaissance* individuelle et/ou